

LES VIEUX TRAVAILLEURS ET LES ANARCHISTES...

Dans son numéro du 25 du 19 avril 1946, le «*Libertaire*» exposait tout l'intérêt qu'il portait aux vieux travailleurs.

La situation extrêmement lamentable dans laquelle ils se débattent, mérite une attention particulière. Cette attention se trouve hautement justifiée par le peu de considération qu'on a pour eux. Il nous importe donc, à nous anarchistes, d'incorporer leur défense dans nos luttes au même titre que tous les malheureux dont la société regorge. Rejetés de toute-part, ils sont le jouet des partis politiques qui se servent d'eux au lieu de les servir. C'est à qui se les accaparera et ce spectacle devient plus écœurant encore à chaque période électorale. Groupés depuis une dizaine d'années en diverses organisations, ils ont élaboré des programmes assez semblables, surtout depuis ces derniers temps. Malgré la modestie de leurs revendications, ils se sont heurtés à des fins de non-recevoir à peine déguisées. Par trois fois en mars 1941, en février 1945 et en janvier 1946, de dérisoires modifications ont été portées à leur allocation vieillesse, mais de telle sorte que leur misère s'est constamment accrue. C'est ainsi que la dernière majoration de 50% correspondait exactement à une augmentation de 7% du coût de la vie. Jugez du résultat. La *Société des Pompes Funèbres* pourrait en cette circonstance nous donner des chiffres édifiants sur la mortalité prématurée des vieux. Cette statistique ne l'indispose guère, si l'on en juge par les scandaleux bénéfices qu'elle réalise.

Bercés d'espoir à la naissance de votre mouvement, vous avez subi d'affreuses déceptions, vos meilleurs militants ont été bafoués par des arrivistes, des politiciens de toute espèce. Ils ont désagrégés votre action et continuent à le faire. On vous propose une unité politique, avec ses mots d'ordre, sa discipline, sa ligne de conduite et ses sanctions comme dans l'armée. N'oubliez pas, camarades vieilles et vieux, que rien de durable et de beau ne se fait que dans la liberté. L'art et la pensée ne peuvent se développer, ni se soumettre à une orthodoxie, fut-elle celle de la plus saine des doctrines. Vous l'avez réalisée votre Unité dans votre Confédération de la vieillesse, elle tiendra car elle est fondée, sur le principe du fédéralisme réalisateur, au sein duquel chacun apporte sa pierre à l'édifice que vous voulez élever à l'usage et au bien-être de tous les vieux.

Les anarchistes vous suivent, s'intéressent à vos travaux, à votre œuvre, et tout disposés à vous soutenir et vous aider. Ils vous ont réservé une large place dans leur plan d'organisation sociale. *«C'est ainsi que les vieux travailleurs manuels et intellectuels goûteront, largement jusqu'à la fin de leurs jours dans la joie et dans le repos, aux richesses communes que par le labeur qu'ils auront fourni durant leur vie active, ils auront contribué à produire.*

La sécurité matérielle et le confort s'ajoutant aux satisfactions morales et intellectuelles, la vieillesse s'achèvera dans la plus grande félicité. Et ce sera justice». (Les libertaires et le problème social).

Voilà ce que veulent les anarchistes, fidèles, en cela à leurs principes de toujours.
